Vers des vies nouvelles

Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

Baptêmes : Clémence Limousin, Jules Bellouin-Bricheteau, Léa Proust, Paul Gasnier, Raphaël Hamon, Emma Branchereau, Pierre Louis Maudet, Enzo Boivent, Chloé Fricard, Manon Tallier, Alan Boussault-Grégoire, Sacha Branlard, Gabriel Couvreux, Lilotalaha Lamata, Émilia Pierre, Mathis Thomas-Fresneau, Léann Blanc, Lison Blanc, Enzo Boureau, Jeanne Nectoux, Titouan Bouvet, Léna Boutin, Lorenzo Franqueville, Noémie Millerand, Jean Calvar, Ilann Carroux, Manu Pineau, Morgane Pineau, Clémence Charlemagne, Cécilia Gellé, Lilou Gigault-Floaréa, Jade Lemonnier, Hugo Bresson-Patural, Owen Picherit, Gabin Chevé, Anaïs Faucheux, Marcel Legendre, Lounis Saunier, Lya Saunier-Houdu, Julie Thenier-Bouquet, Cassielle Molitor-Cellier, Abbygaëlle Rousseau, Louis Brémaud, Solène Delaporte, Hugo Hanicott, Louis Brémaud, Éléna Lelias, Alicia Blavette, Lyam Blavette, Éléonore Lepley, Éline Murzeau, Énoa Murzeau, Kalya Trouillé, Sweva Trouillé, Marina Champonnois, Simon Hanicott, Brhané Antenios-Tewelde.

Mariages : Marc Martiny et Jessie Benoist - Frédéric Harrault et Thi Kim Huong Doan - Olivier Biotteau et Adeline Morin - Sylvain Triollet et Hélène Goulard - Maximilien Courtois et Anne-Cécile Collet - Grégoire Kelley et Sophie Causeret - Yann Bouiller et Jeanne Mazzia - Emmanuel Proux-Evain et Melvine Guilbert - Loïc Guilloré et Angélique Hardy - Vincent Pineau et Marine Bodaire - Romuald Coneuf et Mélanie Fourmond - Christophe Barbara et Camille Froger - Erwan Broussac et Carole Blatry - Walter Pichon et Virginie Mercier - Vincent Hudon et Charlotte Lacroix - Clément Brossard et Julie Dinand - Amaury Cléret et Claire Dereuse.

Sépultures : Louis Bouchard, Simone Moulin, Etiennette Barlier, Hugues Girard, Ida Baraton, Gilberte Brossard, Fernande Viaud, Jacqueline Boitel, Claude Boutin, Gilles Ancelin, Josette Bloudeau, Marie Louise Bossuet, Lionel Bouvet, Raymond Dubus, Marie Louis Girault, Marcelle Bigot, Yvan Letroux, Andrée Mimeaud, Jeanne Lambert, Lucette Gouré, Adalberte Pasquier, Philippe Borget, Augustine Paris, Claude Dumortier, Michel Guiot, Marie Delaunay, Marie Hélène Fortin, Georges Madiot, Noëlla Saunier, Lucette, Gouré, Augustine Paris, Claude Dumortier, Christiane Cormier.

Paroisse Bienheureux-Charles-de-Foucauld

Baptêmes : Simon Couraud-Grangereau, Juliette Laugier, Louison Laugier, Mario Fournier Téo Fournier, Barthélémy Belbéo'h, Sony Maillard, Maxime Thiercelin, Léane Rousseau, Baptiste Rousseau, Martin Berton, Mathis Demonchy, Thomas Demonchy, Julia Cauchois, Léonie Bellion, Ema Goubault, Arthur Taureau Arruat, Anne Naulet, Lola Croux, Eden Croux, Roman Pons, Maxime Deffois, Suzanne Beccard, Hillary Aubry, Lizéa Gomes.

Mariages : Gwendal Moussion et Aurélie Ferrand - Guillaume Monnier et Pauline Audouit Stéphane Bordet et Angélique Pouderoux - Benoît Pinguette et Cindy Chateau - François-Xavier Boisseau et Audeline Claudel - Anthony Boulais et Adriane David - Matthieu Trevisan et Sylvana Robert - Pierre-Michel Pons et Virginie Blenner - Antoine Boissin et Anaïs Grigny Jonathan Ledais et Sophie Hervé - Mickaël Gasnier et Lorène Bourgeois

Sépultures : Éliane Victoire, Jacquelinie Servant, Brigitte Griffon, Francesca Schaeffer, Roger Rexand, Clément Metayer, Jean-Pierre Babin, Guy Lamirault, Cécile Caussanel, Annick Cochet, Chayna Rapicault-Trucheau, André Loigereau, Marcel Bodet, Michel Pompéani, Yvon Borderon, Catherine Louis, Patrice Gros, Nicole Bourreau, Patrice Baudouin, Joceline Sifflet, Albertine Le Devehat.

Autour d'un livre

Notre bien commun

Editions de l'Atelier

Qu'est-ce que le bien commun ? Le droit de propriété a-t-il des limites ? Le profit est-il la seule finalité de l'entreprise ? Quelle place doit y prendre la justice sociale ? Que signifie la priorité donnée aux pauvres ? Quel est le rôle de la famille ? L'accueil des migrants est-il facultatif ?

Ces questions et bien d'autres sont analysées dans la pensée sociale de l'Eglise mais celle-ci est mal connue, y compris de beaucoup de catholiques.

Ce livre propose de s'initier à son contenu. Lisible par un large public, il aborde tour à tour sept thèmes : les principes de cette pensée sociale, la politique, la propriété, le travail, la famille, les styles de vie et les migrations.

Il propose un parcours pédagogique répondant aussi bien aux besoins des paroisses que des mouvements ou des petits groupes de chrétiens.

Un DVD est offert avec le livre afin de faciliter l'organisation de formations.

En vente à la librairie religieuse Byblos*, 20 rue du Temple à Saumur (10 €)*

Lourdes 2014

Humour

Le travail c'est la santé…
Mais à quoi sert alors la médecine du travail ?

Pierre Dac.

Remerciements aux partenaires de trajectoires

Asselin - Charpente-Menuiserie-Ébénisterie
Association Les Amis N-D des Ardilliers
Gaëtan Lemétais - Assurances GAN
Audilab - Appareillage auditif
Auto Expert Contrôle - Luc Bioteau
Boulangerie Boisseau
Bouvet-Ladubay - Caves
Crédit mutuel - Saumur
Dominique Griffon - Boucherie
Ecole et Collège Saint-André
Ferrand - Bijouterie Saumur
François Coulange - Allianz Assurance
Hôtel de Londres - Saumur
Hôtel des Ventes
Laurent Hamon - AXA Assurances
Limon-Energie renouvelable - Doué-la-Fontaine
Martineau SA - Bijouterie
MEDI CONFORT- Cap Sud - Distré-Saumur
Mobixel - Agence immobilière
Partant - Bijouterie - Art religieux
Petit et Fils - Toitures
Pierre et Lumière - Site touristique
Pompes Funèbres Générales - Saumur
Pompes Funèbres Roger - Brézé
Rual Xavier - Opticien
Sécuritest - Longué-Contrôle technique auto - M. Paris

LES HORAIRES DE LA TOUSSAINT	
Samedi 1er novembre	
9h30	Bagneux et Saint-Hilaire-Saint-Florent
10h00	Saint-Nicolas
10h30	Saint-Lambert
11h00	Nantilly et Verrie
11h30	Saint-Nicolas
Dimanche 2 novembre, commémoration des fidèles défunts	
9h30	Bagneux
10h00	Saint-Nicolas
11h00	Nantilly
11h30	Saint-Nicolas
Pas de messe anticipée le vendredi 31 octobre et le samedi 1er novembre	

Consultez le site du diocèse, pages des paroisses de Saumur : **www.catholique-angers.cef.fr**

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 € - Chèques à l'ordre de trajectoires
Adresse : Maison Charles de Foucauld - 20, rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom :.....

Adresse :.....

Courriel :.....

Parution trimestrielle
contact@paroisses-saumur.fr
Directeur de la publication : abbé Jean Quris
Coordination : Jean Trux
Comité de rédaction
Monique Berson, Jean-Yves Berthe, Alain Blenner, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Christian Hay, Isabelle d'Hérouville, Jacques Lafaille, Anne-Françoise Leux, Anne-Marie Pouyanne
Comité de relecture
Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Marie-Aimée Pichard, Catherine Thévenet
Photos : Alain Blenner, abbé Luc David, Francis Pichard, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux
Tirage : 4000 exemplaires
Maquette : Créacorb's - Saumur
Impression : LGL Impression - Trélazé
Dépôt légal à parution

trajectoires

Octobre 2014 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur **n° 32**

Pique-nique de la paroisse Charles de Foucauld aux Ardilliers

Gros plan

A partir de l'"Analyse des besoins sociaux 2013" à Saumur qui vient de paraître, quelques chiffres nous aideront à mieux comprendre le fort impact de la crise dans le Saumurois.

Population vieillissante : en 10 ans, les moins de 50 ans ont diminué de 10%, les plus de 50 ans ont augmenté de 11%. Les plus de 60 ans représentent 28% à Saumur, 22% en Maine-et-Loire, 23% en France.

Personnes vivant seules : elles sont 42% à Saumur contre 32% en Maine-et-Loire et 34% en France.

Scolarisation faible des 18-24 ans : 39% à Saumur (31% à La Croix Verte), 54% en Maine et Loire, 52% en France.

Taux de chômage élevé : 16% à Saumur, (28% au Chemin Vert), 10% en Maine et Loire, 11% en France.

Revenus mensuels bas : 50% des ménages touchent moins de 1370 € à Saumur (831 € au Chemin Vert), contre 1469 € en Maine-et-Loire et 1562 € en France.

10% des ménages saumurois ont un revenu inférieur à 459 €.

Beaucoup de détresse et de solitude à Saumur qui engendrent un grand besoin d'entraide.

Partage, détente, amitié, au bord de la mer avec "Amitié Multicolore"

Doctrine sociale de l'Église : un remède à la crise ?

La sombre actualité économique et sociale invite plus que jamais les hommes à ne pas désespérer.

Une approche existe, trop souvent laissée de côté, sinon ignorée, offerte à tous : la *Doctrine sociale de l'Église* (D.S.E.).

Fondée sur deux principes fondamentaux, respect de la vie humaine et dignité de chaque personne, cette doctrine puise ses sources dans les textes bibliques. Elle apporte des repères pour penser et agir dans tous les domaines de l'activité humaine, individuelle ou collective, quelles que soient les différences de situation sociale de chacun.

Elle discerne et privilégie des choix économiques et humains qui cherchent à faire advenir un monde meilleur, plus juste pour "les plus petits d'entre nous", un monde de solidarité et de respect des ressources de la création, le tout dans une perspective de réalisation du "Royaume de Dieu".

Elle propose des réponses concrètes à tous ceux qui s'interrogent sur ce qu'est être disciple du Christ et sur la manière de lui rester fidèle dans la complexité économique du monde contemporain.

Dans la vie de tous les jours, dans le travail (quand on en a un), ou dans les loisirs, dans notre comportement personnel de consommateur, dans notre rôle de citoyen d'un État moderne, dans celui de tout entrepreneur ou acteur économique et financier, cette approche offre des repères qui peuvent soutenir et enrichir la foi chrétienne, mais aussi la manifester aux autres, croyants ou non, soucieux ou non d'une vision respectueuse de l'homme. Rien d'étonnant à ce que **les propositions de la *Doctrine sociale de l'Église* inspirent des groupes humains,** au-delà des chrétiens pratiquants et des fidèles de Jésus-Christ.

Elle offre ainsi une proposition nouvelle et moderne d'Évangélisation.

A l'origine en effet, le Christ n'a pas ignoré les réalités économiques : paraboles des talents, des ouvriers de première et dernière heure ; le jeune

homme riche, le denier dû à César, le choix de Matthieu "percepteur" de l'État romain, comme apôtre… Les exemples abondent.

A sa suite, et en réponse aux profondes mutations sociales provoquées par les révolutions industrielles du XIXème siècle, le pape Léon XIII a initié explicitement, en 1891, grâce à l'encyclique *Rerum Novarum*, la *Doctrine sociale de l'Église*. Elle fut développée et précisée ensuite dans les écrits de presque tous ses successeurs jusqu'à nos jours.

En 2005, cette doctrine a même été rassemblée dans un *Compendium* (un résumé) toujours d'actualité, proposé à Jean-Paul II par le Conseil pontifical *Justice et Paix*.

Aujourd'hui encore, des économistes de haut niveau international, comme Gaël Giraud ou Cécile Renouard, forts de leur expérience de terrain, religieux l'un et l'autre, analysent en fonction de leur éthique chrétienne les graves disfonctionnements économiques et financiers actuels et proposent des remèdes techniques simples à comprendre.

Pour nous renseigner sur ces questions, seuls ou avec d'autres, les moyens sont facilement disponibles en librairie (par exemple *Byblos* à Saumur) ou sur Internet (il suffit de taper *Doctrine sociale de l'Église* sur votre moteur de recherche préféré…).

■ Christian Fournier

La joie des retrouvailles l'après l'été

Messe de premier anniversaire de la paroisse Sainte Jeanne Delanoue

En lumière

Chrétiens et militants

"Mais que font-ils là ? Comment peuvent-ils être ceux qui animent la messe de ce dimanche ? Alors que, hier soir, ils avaient un vocabulaire si agressif…" C'était en 1962.

Surpris, dérouté, je retrouve les copains, eux aussi engagés, pour l'Eucharistie de ce dimanche. A ce moment, sans même le savoir, ils m'ont montré comment *"appartenir à l'Eglise : c'est aussi s'engager pour un monde plus juste"*. A bien y réfléchir, oui, il y a bien un lien ; une responsabilité du chrétien sur son lieu de travail. C'est tout logiquement qu'en 1960 je milite pour l'ouverture de la C.F.T.C. J'ai de la sorte dû renoncer à mon avenir professionnel en me mettant au service de l'action militante.

Ma femme et moi, nous nous sommes connus à la **J.O.C.**, école de formation pour la responsabilité, la solidarité, la justice, le respect de l'Homme… Et comme le disait le père Cardijn, fondateur de la J.O.C. :

"un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde, parce qu'il est fils de Dieu..." C'est ce qui nous a certainement permis de vivre pleinement toutes ces années d'engagement avec les autres. Ce vivre ensemble, cette solidarité se vivent aussi dans le milieu associatif.

Pour mon épouse cet engagement concernera l'amélioration de la vie quotidienne, pour répondre à des besoins et le faire ensemble avec d'autres personnes en respectant les possibilités de chacun...

Tout militant est d'abord un homme, un travailleur avant d'être un militant chrétien. Une attention à l'autre, à ses besoins qui mène à des actions concrètes sur le terrain pour y répondre. C'est là le terreau de la prise de conscience, ce sentiment de responsabilité à l'égard des autres, solidarité, respect de la dignité humaine… *"Tiens, tiens, tout ça a, comme qui dirait, un goût d'Évangile…"* Dès lors, comment peut-on dissocier les deux, militant et chrétien ? Comment dire toute la richesse de cette vie en se retrouvant en **A.C.O.**, pour partager et relire le vécu.

"Voir, Juger, Agir". C'est le dernier mot le plus difficile, mais il nous oblige à faire appel aux autres. Quelle richesse ! C'est surtout ce qui nous permet de mieux nous sentir en phase avec l'Evangile. Une dynamique qui construit comme personne… et comme croyant ! C'est quelque chose de porteur qui impulse et soutient l'effort sur le long terme car elle donne sens pour nous : **oser, espérer.**

■ Jean-Paul et Josette Blanchard.
Témoignage recueilli par Anne-Françoise Leux

J.O.C. : Jeunesse Ouvrière Chrétienne
A.C.O. : Action Catholique Ouvrière

Cadre commercial, j'ai été confronté à la violence extrême du chômage.

"Quel choc d'apprendre en entretien que l'on reconnaît vos qualités et votre investissement, mais que vous ne correspondez plus aux critères de performance de votre direction.

Tout s'effondre. En une heure, vous perdez votre emploi, votre statut, vos certitudes et vous devez pourtant négocier vos indemnités de "départ immédiat" et garder la face devant vos collègues avant qu'ils ne soient mis au courant.

Vous devez l'annoncer à votre conjoint, votre famille. Puis soutenir le regard des autres (un papa qui vient chercher ses enfants à l'école c'est normal, le vendredi, mais suspect les autres jours) ; répondre à leurs interrogations bienveillantes, leur compassion ("alors comment vas-tu ? As-tu trouvé ?", "le pauvre, ça doit être dur...").

J'ai la chance d'avoir un foyer équilibré, qui m'a soutenu pendant ces périodes, et je les remercie encore, alors que pour certains, le manque d'amour ou de soutien conduit jusqu'à un divorce. Quand tout s'arrête, (le rythme "normal" du travail, la vie en société mise entre parenthèse) la dépression peut s'installer facilement, sans même que l'on s'en rende compte.

Il faut pourtant se relever, ravaler son orgueil, apprendre la patience et plus encore l'humilité. L'avantage, mais il faut savoir le saisir, c'est que l'on a du temps pour faire le point, pour se remettre en question, chercher quel sens on veut donner à sa vie. En quelque sorte, quels sont mes talents reçus de Dieu ? Qu'est-ce que j'en ai fait ? Me tourner vers le Seigneur a été un chemin de salut. Savoir s'en remettre à lui, garder confiance, sentir sa main sur son épaule, sa voix nous dire "tu vas y arriver, je suis là avec toi", même si c'est un murmure, une brise légère que l'on veut parfois ne pas entendre.

Le chômage est une période difficile dont on sort toujours différent, parfois plus fort, si l'on accepte de rendre grâce à Dieu pour cette épreuve. Dieu n'est qu'Amour, c'est aussi dans ces moments-là qu'on le ressent."

■ Vincent Orieux

Impossible d'annoncer l'Évangile sans se battre pour la justice sociale

Eglise Notre-Dame de Nantilly, inscription au caté

Fidèle à l'enseignement social de l'*Eglise protestante de France*, la vie de notre Église est marquée par une forte conviction. Dire l'espérance de notre foi chrétienne dans la société telle qu'elle va, implique forcément un engagement personnel et communautaire, pour le bien de tous. Affirmer clairement notre foi et dire courageusement ce qui nous motive suppose de notre part un engagement fort aux côtés de tous ceux qui luttent pour une société réconciliée dans l'indispensable partage des biens. L'un ne va pas sans l'autre. Pas de don sans dette ! Je ne m'engage pas pour mériter quelque don que ce soit mais bien parce que je sais que tout ce que je possède me vient de Dieu et m'est confié pour retourner à qui en a besoin.

Les multiples dons du Seigneur résonnent donc en moi comme **un appel au service de tous.** Par exemple : dans l'accueil d'un nouveau pasteur, la liturgie nous le rappelle clairement ; *"Vous vous donnerez aux pauvres comme aux riches, sachant qu'il est plus difficile de se donner aux riches qu'aux pauvres"*. Parole pour chacun de nous sans exception, en fait. Car nous vivons de dons multiples qui nous appellent au partage. Comme une réponse reconnaissante au Seigneur de la vie !

Ainsi, l'entraide pratiquée dans notre Église donne-t-elle sens à notre prière commune : *"Ne nous laisse pas tomber dans la tentation… de l'indifférence"*.

Il s'agit pour nous d'être aux avant-postes car l'entraide est une forme pacifiée et active de résistance qui nous pousse à nommer clairement le mal, à savoir ce qui détruit à petit feu celles et ceux qui ont perdu confiance en eux. La résistance active est aussi une renaissance qui lie le partage des biens avec l'annonce de la résurrection promise à chacun de nous ! (cf. Actes 4, 32-33)

Car partager, c'est vivre, revivre sans cesse. Cette assurance, nous voudrions pouvoir la vivre, en paroles et en actes, comme les disciples des premiers jours qui ne se contentent pas de la conversion des cœurs seulement, ni de la simple légitimation du monde tel qu'il va. Mais qui, par le partage des biens vitaux, s'insurgent contre toute justification du statu quo. Pour proclamer clairement ceci à tous les cabossés de l'existence : la résurrection promise par le Christ est pour toi dès aujourd'hui ! Et elle commence par ta dignité retrouvée, dans le partage des biens, aussi. Pour toi qui donnes comme pour toi qui reçois !

Accueillir les dons de Dieu et les répandre autour de nous pour manifester concrètement l'espérance du Royaume de Dieu qui nous habite : tel me semble être le centre du message que l'engagement social de notre Église voudrait faire partager, pour le bonheur de tous !

■ J-P Payot de l'*Eglise protestante unifiée*

Le pape François et le travail

Le 20 mars 2014 en Italie, devant les ouvriers des aciéries de Terni, le Pape François a rappelé la valeur primordiale du travail et la nécessité de développer solidarité et créativité face à la crise.

"Le travail est essentiel pour la société, les familles et les individus... Sa valeur est le bien de l'être humain, car il le réalise à tout point de vue, de ses capacités pratiques comme intellectuelles, manuelles comme créatives.

Le travail n'a pas qu'une dimension économique, car il touche l'homme et tend à sa dignité. Si l'emploi vient à manquer, cette dignité est atteinte. Le chômeur ou celui qui est en sous-emploi risque la marginalisation sociale, voire l'exclusion...

Que faire face au drame du chômage qui frappe nombre de pays en Europe ? Ce phénomène découle d'un système qui n'est plus en mesure de créer de l'emploi parce qu'il a mis en exergue l'idole de l'argent et du profit. Les responsables politiques, sociaux et économiques sont donc appelés à changer de cap, sur la base de la justice et de la solidarité.

Chacun a le droit à un travail digne. Or le travail est un bien commun qui doit être à la disposition de tous. La crise actuelle et la plaie du chômage doivent être dépassées grâce à la créativité et à la solidarité d'entrepreneurs et d'artisans qui envisagent l'avenir avec confiance et espérance.

La solidarité doit être partagée entre toutes les composantes de la société, au prix de renoncements et d'un mode de vie plus contenu... Cet enjeu interpelle toute la communauté chrétienne... Et il convient de réaffirmer la nécessité de raviver notre foi et notre adhésion au Christ...

La foi ne soulève-t-elle pas les montagnes ? La foi des chrétiens doit enrichir la société par le biais de la fraternité... Et nous ne devons jamais renoncer à un avenir meilleur ou nous laisser emporter par le pessimisme. Chacun doit apporter sa part et tous doivent mettre la dignité de la personne au centre des préoccupations.

C'est en développant la solidarité et la fraternité que nous enseigne l'Evangile, qu'il sera possible de dépasser une crise économique et le chômage actuel qui sont si durs".

Les jeunes du doyenné à Lourdes

Premier anniversaire de la paroisse Sainte Jeanne Delanoue, soirée fouée conviviale à Marson

Quand la précarité s'installe… tout se complique !

Un couple nous en parle…

Lui : Suite à un accident de travail, j'ai dû abandonner mon métier et alors a commencé pour moi l'incertitude du lendemain… la vie d'un "intérimaire". Avec les rentrées d'argent qui ne sont pas régulières, il est difficile d'organiser la vie familiale. Comment faire construire ? Quand tu vas à la banque t'es pas crédible… même l'achat d'une voiture, d'un frigo c'est déjà courir un risque… faire face aux besoins légitimes des enfants est difficile, il faut sans cesse faire des choix.

Elle : À l'école, quand on demande aux enfants : "Que font tes parents ?" Si tu annonces que le papa est "intérimaire", tu es tout de suite "catalogué". Tu fais des projets mais toujours avec un doute qu'ils puissent se réaliser. Difficile d'organiser la vie familiale… les vacances, les petites sorties quand un boulot se présente il faut tout revoir. Il faut sans cesse s'adapter.

Lui : Devant les enfants, tu te demandes toujours : "Qu'est-ce qu'ils pensent de moi ?"

Quand tu ne vois rien venir, ça te dévalorise, et ça peut aller jusqu'à la maladie et la perte du goût de vivre… j'en sais quelque chose ! Ne rien voir venir pendant 3 ou 4 mois, c'est redoutable et aujourd'hui ça me fait toujours peur.

Elle : Il ne faut pas s'étonner que certains en arrivent au divorce. Le conjoint qui a du travail reçoit des paroles comme : "Toi, tu as du travail… tu ne peux pas comprendre !" Quand il y a des crédits sur le dos… le risque du divorce existe.

Lui : C'est vrai que pour elle j'ai été un frein… alors on s'interroge.

Elle : Quand tu as du travail… tu vas tout faire alors pour le garder de peur que l'autre perde le sien ou tombe malade.

Lui : Comme intérimaire, impossible de progresser dans le salaire, dans la formation !

A celui qui a du travail je dis : "Tant mieux pour lui" tant qu'il ne nous méprise pas.

Elle : En regardant ce qui nous a fait tenir, je dirai : nos origines familiales étant un peu semblables, ça nous a aidés à comprendre les difficultés vécues par l'autre. Le fait d'avoir mis en commun nos biens nous a aidés à vivre la solidarité entre nous. Et surtout, notre richesse demeurera "les vrais amis" sur lesquels on peut compter, avec lesquels on peut échanger sur nos doutes. Etant venus d'une autre région, nous avons trouvé ici dans la communauté chrétienne ces vrais amis qui se font rares. Merci à eux !

■ Propos recueillis par Paul Rabin, prêtre

Se remettre en route.

Autour de nous, serres, plantations de toutes sortes, légumes, fleurs (chrysanthèmes à l'approche de la Toussaint). Serions-nous sur le site d'une entreprise horticole ?

Non, nous sommes aux *Jardins du Cœur*, chantier d'insertion pour *les restos du Cœur 49*. Matthieu, encadrant, nous propose une visite du site et nous explique, pour *trajectoires*, comment cette association participe à la réinsertion de jeunes et moins jeunes. Il nous fait partager son enthousiasme et découvrir ce qui en fait la richesse.

"Ici, nous recevons 16 personnes en parcours de professionnalisation, d'un âge moyen de 35 ans, pour des contrats de 6 mois renouvelables, à raison de 24h par semaine. Certains font l'expérience d'un premier contrat de travail, d'autres ont fait plusieurs "saisons", d'autres encore ont déjà 10 ou 20 ans dans une même entreprise et cherchent ici un nouveau projet après un douloureux licenciement économique. Il y a aussi ceux qui ont travaillé de nombreuses années sans être déclarés et qui doivent se constituer malgré tout une retraite. Par leurs situations sociales et familiales, ils arrivent d'horizons divers et, pour certains, faire la démarche de venir jusqu'à nous est déjà une victoire".

Une formation aux techniques agricoles est donnée (engrais, terreau, bouturage, traitement des parasites…) ainsi que l'apprentissage du maniement des engins. Des temps de formation à la recherche d'emploi sont aussi intégrés à l'emploi du temps, de même que des bilans personnels réguliers.

Les cultures locales sont privilégiées afin de faciliter la recherche d'emploi dans la région ; le Baugeois et le Saumurois sont les secteurs les plus sinistrés du département et le *Jardin du Cœur* est un des témoins directs de la crise.

Le travail d'accompagnement est vaste et les projets mis en place concernent aussi bien le secteur agricole que d'autres secteurs d'activité : vente, service à la personne, logistique, préparation de commande…

"Nous devons aussi, nous dit Matthieu, *former à la culture du travail, à l'assiduité, à la ponctualité, au goût de l'ouvrage bien fait, au travail en équipe.*

Sur un plan plus personnel, notre souhait est que chacun puisse au travers des ateliers et de la vie de groupe redécouvrir l'estime de soi et la confiance en soi.

Ici, l'équipe de permanents est à l'école de l'humilité, ni éclat ni résultat spectaculaire. Les réussites sont le fruit de toute une équipe, de la qualité de coopération avec des partenaires publics et privés et, avant tout, de l'engagement du salarié lui-même".

■ Propos recueillis par Jean Trux.

* Portes ouvertes et vente : samedi 24 et dimanche 25 octobre de 9h à 17h.
* *Le Jardin du Cœur* souhaite se constituer un réseau d'entreprises-partenaires susceptibles d'accueillir en stage des salariés du chantier. Contact : jdc@restosducoeur49.fr

Un chef d'entreprise témoigne…

L'acte le plus valorisant pour un chef d'entreprise est celui d'embaucher. Il est en retour pour celui qui reçoit une réponse positive une formidable nouvelle. Embaucher est un acte d'espérance.

C'est aussi un contrat qui lie les parties, comme on dit en termes juridiques. Même si chacun désire que cela puisse durer le plus longtemps possible, il n'en reste pas moins que ce contrat peut être rompu. Ainsi, si le patron chrétien et peut-être le salarié portent dans la prière ce contrat et ce en quoi il engage, il n'engage pas pour la vie. Chacun reste soumis au principe de réalité économique.

Par contre, si l'on veut incarner sa foi dans son milieu professionnel et faire de ce contrat une réussite qui plaît à Dieu et aux hommes, mettons en œuvre, en plus de la prière, ce que nous propose comme chemin l'Enseignement social de l'Eglise.

Celui-ci-ci considère la liberté de la personne, y compris dans le domaine économique, comme une valeur fondamentale et comme un droit inaliénable à promouvoir et à protéger. Chacun a le droit d'initiative économique, chacun usera légitimement de ses talents pour contribuer à une abondance profitable à tous, et pour recueillir les justes fruits de ses efforts.

Voilà qui justifie la libre entreprise.

Oui mais en retour la "fiche de poste" du chef d'entreprise est claire. Son action doit s'appuyer sur quatre points d'exigences :

- La responsabilité est vue comme une vertu individuelle indispensable à la croissance de chaque personne et comme une vertu sociale nécessaire au développement d'une communauté solidaire.

- L'exemplarité : comme disait Saint Vincent de Paul *"il serait inutile de donner l'instruction sans l'exemple"*.

- La compétence, seul moyen d'asseoir l'autorité.

- La cohérence car ce qui doit relier et faire croître ces points, c'est la foi.

Quant au salarié, la doctrine sociale, tout en reconnaissant le droit évident de protection auquel il peut prétendre, lui demande, en retour, pour le service du bien commun qu'est l'entreprise, les mêmes points d'exigences selon sa fonction.

Maintenant, "au boulot !".

■ François Asselin